

II.8.14. Relation Var an devoramant en deus grêt an horrupla Aneval a voa biscoas güelet, en Normandi hac en calz a vroyou all, epad tri bloas, ha pehini, dre bermission Doue hac an autrou Sant-Hubert, ez oar deut aben da laza, tost da Rouan, ar 1a eus a vis Güenveur 1740.

Ms. VIII, p. 90-96.

Timbre : Var ton ar Mab Prodig.

Incipit : Me ho suppli oll, Bretonet,

Composition : 21 c. de 6 v. de 8 p.

Sujet.

Relation sur la tuerie qu'a fait le plus horrible animal qui fût jamais vu en Normandie et dans bien d'autres pays, durant trois ans, et qui , par permission de Dieu et de Monsieur Saint-Hubert, a pu être tué, près de Rouan, le 1^{er} janvier 1740.

Ce monstre, dont la description est donnée aux c. 16-17, dévora, durant cette période, près de 600 personnes, sans compter les animaux (c. 6-. Le Roi, appelé à la rescousse, envoya des troupes qui parvinrent à le tuer (c. 8-15). Saint-Hubert est particulièrement remercié (c. 18-19) : tous ceux qui portaient sa bague furent épargnés par la bête (c. 5 et 19).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : « Qement-màn a zo approuvet gant an Autronet a Justiç hac ar Juj-poliç a Rouan, hac eus ar vroyou all, hac o deus permetet e imprima ha distribui partout dre ar vro. En Rouan, an 2 a vis Guenveur 1740. Sinet Billard. » (Ceci est approuvé par Messieurs les juges et le juge de police de Rouen, et des autres pays, qui ont autorisé son impression et sa distribution partout à travers le pays. A Rouen, le 2 janvier 1740. Signé Billard).

Autres sources : vu la note ci-dessus, le texte breton est issu d'une version française qui fut imprimée. Par contre aucun exemplaire d'une éventuelle impression bretonne ne nous est parvenu. Ce texte présente des similitudes quant aux faits avec *Guerz nêve Composet var sujet eur Monstr cruel, lazet en eur forest e qichen ar Guêr a Rouan, an eil de avis Guenveur divea*. (Nouvelle plainte au sujet d'un monstre cruel, tué dans une forêt près de Rouen , le second jour de janvier dernier). A part l'indication donnée dans le titre, ce texte ne comprend aucune date précise. Il pourrait s'agir en réalité du même événement, réactualisé pour la circonstance. Il fut imprimé en tête d'une feuille volante, dont le second texte, œuvre de Yan ar Guen, date de novembre 1817.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : en 1850, au plus tôt.

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : Complaintes ou Guerziou (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.